

## Jonas... la voie du poisson

### *1° En mission...*

*Intro : Le chien qui nous a suivi/précédé en Grèce...*

*- parfois devant, parfois derrière.*

*- parfois guide, parfois suiveur.*

*= un peu une image de notre "relation" avec Dieu, notre maître, et nous, des disciples.*

→ *questions :*

*- Comment Dieu nous guide-t-il dans la vie ?*

*- Que signifie suivre Jésus ? Jusqu'où devons-nous aller ?*

*- Etre un suiveur/disciple est-il un frein à la liberté ?*

Un personnage, un livre de la Bible me semble apporter quelques idées et indices. C'est une histoire incomplète, sans fin, sans réponse, sans conclusion. C'est une histoire qui se termine en queue de poisson... C'est une histoire de plante, de ver, de bêtes, de boeufs, de brebis, de poisson. C'est une histoire de voyage, de bateau, de tempête, de marins. C'est l'histoire d'un homme qui a refusé sa mission, puis qui a fait demi-tour, et qui n'a toujours pas compris son rôle...

C'est l'histoire du prophète Jonas...

Ainsi, en plusieurs étapes, j'aimerais m'arrêter sur l'histoire de Jonas, afin de comprendre et découvrir :

- comment cet homme, un prophète, un homme de Dieu, un professionnel, est finalement opposé au plan, à la mission, à la Parole de Dieu pour lui.
- pourquoi il a préféré payé lui-même son billet de bateau, pourquoi il a accepté d'être jeté à la mer (et pourquoi n'y a-t-il pas sauté par lui-même ?), pourquoi il avait une telle peur, peut-être même une haine des habitants de Ninive, pourquoi il avait même "peur" de Dieu (le texte précise plusieurs qu'il a fui "loin de la présence de Dieu") ?
- comment Dieu a utilisé le vent, les vagues, la mer, les marins païens, le "hasard" du tirage au sort, une baleine, puis une plante, le soleil, un ver, pour finalement atteindre son but ?
- comment finalement Jonas a été bouleversé, comment sa foi, ses convictions, ses conceptions de Dieu, du salut, de la grâce, du pardon, de la conversion sont complètement renversées.

### 1° Lecture de Jonas 1.1-3.

L'histoire commence de manière relativement banale pour un prophète : Dieu lui parle.

Dans ce premier paragraphe, l'auteur pose le décor, ainsi que les personnages "principaux" : Dieu, Jonas et Ninive.

A. Jonas est finalement assez peu connu dans la Bible. La seule autre mention connue est dans 2 Rois 14.25-27 : Jonas a prophétisé que les frontières d'Israël seraient rétablies.

Il appartenait donc au royaume d'Israël sous le règne de Jéroboam II, autour de 780 avant Jésus-Christ. Jéroboam était un roi qui, tout comme sa nation à l'époque, ne cherchait pas du tout Dieu (cf. 2 Rois 14.23, 24), mais Dieu a eu pitié des souffrances du royaume du Nord. Jonas était originaire de Gath-Hépher, qui se situe dans le territoire de Zabulon, dans ce qui, au Nouveau Testament, fait partie de la Galilée. De plus, son ministère se situe en plein milieu de l'ascension du royaume d'Assyrie comme première puissance du monde de l'époque. D'après des textes assyriens récemment retrouvés, le roi Jéhu (853 avant Jésus-Christ) avait déjà été obligé de payer un tribut à Salmanasar III, au moment où l'Assyrie avait soumis Tyr et Sidon. Et le royaume d'Israël "disparaîtra de la carte" quelques décennies plus tard, en 722 avant Christ, les habitants déportés et dispersés ailleurs par les Assyriens.

Jonas a donc vécu à une période de déclin du peuple d'Israël, et peut-être même a-t-il subi les assauts des Assyriens, voir la déportation...

B. Ninive était la capitale de l'empire assyrien, qui est aujourd'hui l'Irak. Aujourd'hui, Ninive est appelée Mossoul. Les Assyriens étaient réputés comme des personnes féroces, brutales et guerrières, connues pour la torture et dont les guerriers sciaient souvent leurs victimes en morceaux. Par exemple, ils étaient connus pour écorcher leurs victimes vivantes puis empaler leurs corps sur pieux aiguisés et les y laisser mourir. Ils forçaient souvent les parents à regarder leurs enfants être brûlés vifs, juste avant que les parents eux-mêmes soient tués. Les habitants de Ninive étaient aussi connus pour enterrer leurs victimes jusqu'au cou dans le sable et les laisser mourir de faim, de soif ou d'attaques d'animaux sauvages. Des villes entières ont choisies de se suicider plutôt que de tomber entre les mains des habitants de Ninive. Ils étaient le genre de personnes que nous payerions cher pour les voir enfermées dans une prison de haute sécurité.

Ils étaient des adorateurs d'idoles. Les Assyriens ont été les pires ennemis d'Israël. Ils étaient ceux qui avaient attaqué et opprimé Israël. Jonas méprisait et haïssait les Ninivites et se moquait qu'ils meurent et soient directement en enfer ! Il n'était pas prêt à pardonner les habitants de Ninive pour les choses terribles causés à Israël. Il ne voulait pas de leur offrir un message d'espoir et de miséricorde parce qu'il ne pensait pas qu'ils méritaient l'occasion de se repentir et d'être épargné. Sa philosophie était la suivante : puisqu'ils avaient péché - ils devaient être jugés, pas pardonnés.

Dieu avait l'intention de punir les Assyriens pour une bonne raison : ils étaient méchants, barbares et, accessoirement, leur repentance et la compassion de Dieu ne durèrent pas éternellement, non plus, car un peu plus de 100 ans après Jonas, Ninive fut détruite, le 10 août 612, après à peine 3 mois de siège.

C. Quant au 3ème "personnage" de ces 3 premiers versets : Dieu... Le livre de Jonas n'est pas réellement au sujet de Jonas (mentionné 18 fois), d'un gros poisson (mentionné 4 fois) ou de Ninive (mentionné 9 fois). L'acteur principal en est Dieu (mentionné 38 fois dans ces quatre courts chapitres). La grandeur et la grâce de Dieu se trouvent dans chaque chapitre, chaque scène, chaque verset, et chaque phrase. Dieu, dans sa grâce, veut que les habitants de Ninive se tournent vers Lui. Dans sa grâce, Il appelle Jonas à prêcher. Nous y reviendrons, bien entendu.

## 2° La situation.

Une fois les personnages présentés, nous découvrons l'intrigue, la trame de cette histoire : Jonas 1.1-2 : la parole de Dieu est descendue sur Jonas, à cause du mal de Ninive qui est monté vers Dieu.

On pourrait résumer cette action avec une double flèche : ↕.

### *A. De haut en bas : Dieu parle.*

Tout d'abord, c'est la création d'une relation entre Dieu et son homme, son prophète.

C'est aussi une révélation, celle d'un besoin et d'un projet.

C'est encore un appel, un ordre. Le mot "parole" signifie, dans d'autres textes (Exode 20, par exemple) "commandement".

C'est un fait, une action, une puissance : cf. Psaume 33.6 : "c'est par sa parole qu'il a créé".

Et Jonas reçoit cette parole, directement, sans intermédiaire.

C'est un professionnel, un prophète de métier. Comme on l'a vu plus tôt, il a déjà agi selon la parole de Dieu.

Du coup, sa réaction est d'autant plus suprenante : il s'éloigne, fuit même, dans la direction opposée.

Si on additionne ces 3 éléments (une parole puissante, donnée directement, à un professionnel), difficile de justifier la décision de Jonas.

Alors nous, comment gérons-nous la Parole, la volonté, l'appel, l'ordre de Dieu ? Sachant que :

- la notion de parole est, dans notre société, assez peu puissante... sans signature, sans preuve écrite, difficile d'établir un contrat ! (époque)

- nous ne sommes pas des "professionnels" de Dieu... ou assez peu ! (élite)  
- et Dieu ne semble pas parler si directement... il prend des chemins détournés, des intermédiaires, des supports ou des transmetteurs indirects. (expérience)

↪ La Parole de Dieu est-elle donc réservée à une époque unique, à une élite unique, à une expérience unique ?

⇒ Le fait même que Jonas, alors qu'il vit cette époque où la Parole de Dieu est absolue ; alors qu'il fait partie de cette élite professionnelle ; alors qu'il fait l'expérience d'une parole donnée directement, finalement refuse cette Parole et parte dans la direction, est une démonstration de la grâce de Dieu.

Dans sa grâce, Dieu nous parle... directement ou non, régulièrement ou ponctuellement, comme professionnels ou non.

Dans sa grâce, Dieu a un message et une mission pour chacun.

Dans sa grâce, Dieu a utilisé un prophète refusant son appel, malgré toutes les raisons qui auraient dû le faire courir à Ninive du premier coup !

*B. De bas en haut : Ninive monte à cause de son mal.*

Alors que la parole de Dieu "descend" vers la terre, le mal de Ninive monte vers Dieu.

C'est d'abord une réalité historique. Comme décrit toute à l'heure, Ninive inspire l'horreur du mal, le sommet de la barbarie et de la violence. Cela ne peut plus durer. Dieu se doit d'agir devant tant de mal et de souffrances.

C'est peut-être aussi une référence à la tour de Babel (Genèse 11.1-9), par laquelle les hommes ont cherché à atteindre le ciel, à se faire un nom, à défier le siège, le nom et l'autorité de Dieu.

Ou encore à Lucifer (Esaïe 14.13-15 : "Tu disais dans ton cœur : Je monterai au ciel... Je monterai au sommet des nuages, je ressemblerai au Très-Haut." "Pourtant, tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la tombe".).

En tous les cas, c'est une situation humaine trop courante. Une vie faite d'insjustices, de souffrances, de deuils, de larmes.

Quand le mal monte si haut, quand il déborde et dépasse les bornes, Dieu descend. Dieu intervient.

Que Jonas réponde ou non à l'appel de Dieu, celui-ci a un plan. Il ne laisse pas les choses dériver sans limites.

Dans sa grâce, Dieu entend, voit, remarque le mal qui monte jusqu'à lui. Dans sa grâce, Dieu s'occupe du monde... de Jonas comme de Ninive... des bons comme des méchants... Matthieu 5.44, 45 : "Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, [bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent,] et priez pour ceux [qui vous maltraitent et] qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes".

Dieu s'occupe du monde : Jérémie 18.7-10 :

*Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume,*

*D'arracher, d'abattre et de détruire;*

*Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté,*

*Je me repens du mal que j'avais pensé lui faire.*

*Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume,*

*De bâtir et de planter;*

*Mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux,*

*Et n'écoute pas ma voix,*

*Je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire.*

### 3° L'action.

Une fois que la situation a été décrite, Dieu appelle son prophète à l'action. Là encore, 2 directions sont suggérées :

#### *C. Vers l'est : vers Ninive.*

C'est la direction que Jonas devrait prendre. Car c'est la direction du projet de Dieu. Face au mal monté vers lui, et dans sa volonté d'y remédier, Dieu a un plan : envoyer son prophète.

C'est là que doit se dérouler la mission de Jonas. Pas auprès d'Israël (comme lorsqu'il a prophétisé au roi Jéroboam II), pas auprès du peuple de Dieu - aussi corrompu soit-il -, pas auprès d'un homme qui devrait l'écouter en toute politesse et dans le respect de son rôle de prophète de Dieu. Non, sa mission est dirigée vers des païens de la pire espèce.

C'est là le choc qui parcourt Jonas. Comment oser se rendre à Ninive ? Comment risquer sa vie pour des hommes et des femmes (et même du bétail, cf. Jonas 3.7) qui ne le méritent absolument pas ?

D'autant plus que, pour l'instant, le message à adresser à Ninive n'est pas précisé. Est-ce une information ("vous commettez le mal") ? Une menace ? Un avertissement ? Un ultimatum ? ("vous serez puni") ? Un appel ("repentez-vous") ?

Pour l'instant, Dieu a seulement le projet d'envoyer son prophète sur place, pour examiner le terrain, pour être présent dans ce monde en dérive. Pour être la bouche bénissante, ou la main active, de Dieu auprès de ceux qui souffrent, même s'ils sont coupables.

Dans sa grâce, Dieu a besoin de nous. Dans sa grâce, Dieu choisit les hommes et les femmes disponibles. Dans sa bonté et son désir ardent de toucher tous les humains, il utilise tous les outils à sa disposition (le vent, les vagues, la mer, les marins, les dés, les poissons, les animaux, les vers, les plantes, les astres).

#### *D. Vers l'ouest : vers Tarsis.*

Pour Jonas, cette direction, c'est la fuite. C'est le refus d'agir selon le plan prévu. Fuir, plutôt qu'affronter les problèmes. Fuir plutôt que de se retrouver en danger. Ce n'est pas forcément de la lâcheté. La fuite est un excellent moyen de s'en sortir, dans de nombreuses situations.

D'ailleurs, la peur face à certains dangers peut soit nous paralyser, soit nous donner les ressources physiques pour nous battre ou courir loin.

Jésus l'a même enseigné à ses disciples (Matthieu 10.23 : "Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre"), ou que lui-même a pratiqué (Jean 10.39 : "Voilà pourquoi ils cherchaient encore à l'arrêter, mais il leur échappa").

Jonas se sent en danger, il est normal de tenter de sauver sa peau.

Le souci est que, comme le souligne le texte par 2 fois au verset 3, il va "loin de la face de l'Eternel".

Peut-on réellement fuir loin de l'Eternel ? Psaume 139.7-12 : "Où irais- je loin de ton Esprit, Et où fuirais- je loin de ta face ?

Si je monte aux cieux, tu es là; Si je me couche au séjour des morts, te voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer, Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira.

Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, La nuit devient lumière autour de moi; Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, La nuit brille comme le jour, Et les ténèbres comme la lumière".

Cette perspective peut faire peur : impossible d'échapper à Dieu. C'est Big Brother, la NSA et le KGB réunit ! Aucun espace d'intimité, pas de vie privée.

Mais alors même que la Bible présente l'omniscience et l'omniprésence de Dieu ("il sait tout et il est partout"), la direction prise par Jonas révèle néanmoins une autre idée : la liberté.

Jonas a le droit, pour l'instant, de choisir sa destination.

Dans sa grâce, Dieu laisse libre. Dans sa grâce, Dieu laisse l'homme choisir. Il appelle, il demande, il commande... mais il ne contraint pas, il ne force pas. Dieu est souverain, sans être tyranique.

Et dans nos choix, il nous suit, il nous précède, il marche à côté, il dirige certains moments de notre vie, il éloigne quelques dangers, il ouvre ou ferme quelques portes...

→ Pour autant, cette liberté n'est pas un chèque en blanc. Il faudra voir, dans la suite du récit, comment Dieu gère nos "nons"... ! Nous sommes libres de choisir, mais responsables de gérer les conséquences de nos choix.

4° Un appel à une vie remplie de sens.

La situation de Jonas, dans ces 3 premiers versets de son livre, peut nous conduire à mettre en lumière les différents axes de notre vie.

a- La flèche qui descend, c'est Dieu qui parle à son prophète. C'est un professionnel, payé pour accomplir sa tâche. C'est sa profession.

Pour certains, c'est une forme de "métro-boulot-dodo", un moyen de survivre nécessaire... mais sans réel intérêt ni passion. C'est un devoir.

b- La flèche qui monte, c'est la situation du monde qui se révèle. Le monde a un besoin : mettre fin à la souffrance et au mal. Face aux besoins, certains sont envoyés en mission, pour répondre à ces besoins. Mission lointaine, ou mission locale, mission extraordinaire (pour des cas particuliers) ou mission ordinaire (vie de tous les jours)...

c- La flèche vers l'est, c'est les dons, les capacités, les talents que chacun possède, et qui, selon l'engagement et la mission, permettent d'agir en faveur de ceux qui en ont besoin. C'est la vocation, l'appel, intérieur ou visible, qui donne ce désir et cette énergie de servir, même si, comme pour Jonas, il faut prendre le risque d'affronter le pire, Ninive.

d- La flèche vers l'ouest, c'est le choix de ce que l'on aime. C'est la liberté de vivre selon ses désirs, ses intérêts, ses passions. C'est cette formidable énergie intérieure qui permet de s'ouvrir des horizons inimaginables, de faire face à des situations insurmontables (une tempête que rien ne semble pouvoir arrêter) et malgré tout, s'en sortir (être prêt à se faire balancer par dessus bord, au milieu de cette tempête).

⇒ Mais finalement, au centre de tout cela, lorsque la profession (dans la mesure du possible), la vocation, la mission et la passion se réunissent, on trouve ce qui est le véritable but, la véritable raison d'être, le sens de la vie.

Pour Jonas, c'est une découverte qu'il n'a pas encore faite. C'est un chemin qu'il entreprend. Au fil des versets qui composent cette histoire, nous allons cheminer avec lui, à la recherche de ce qui fait sens dans sa vie. S'agit-il simplement d'avertir un peuple pervers qu'il paiera pour ses actes ? S'agit-il, plus supramment, d'appeler ce peuple à la repentance et à la conversion ? Ou Jonas doit-il découvrir quelque chose de plus grand, de plus beau, de plus fort ?

⇒ Comme Jonas, nous sommes embarqué sur un chemin de foi. Comme Jonas, nous sommes face à des montagnes insurmontables (prêcher à Ninive), ou des tempêtes, ou des forces contre lesquels nous ne pouvons pas lutter.

Mais la question qui émane de ce début de récit de Jonas est la suivante : dans quelle direction pointe notre vie ? Sommes-nous motivés par notre profession, notre vocation, notre mission ou même notre passion ? Ou y a-t-il quelque chose de PLUS ?

Car si nous arrivons à diriger notre vie là où nous trouverons notre vrai but, notre vraie raison de vivre, le sens ultime de notre vie, alors, quelles que soient les circonstances, notre vie pointera toujours dans la même direction, là où Dieu peut réaliser le meilleur plan qui soit pour notre vie et notre bonheur.